



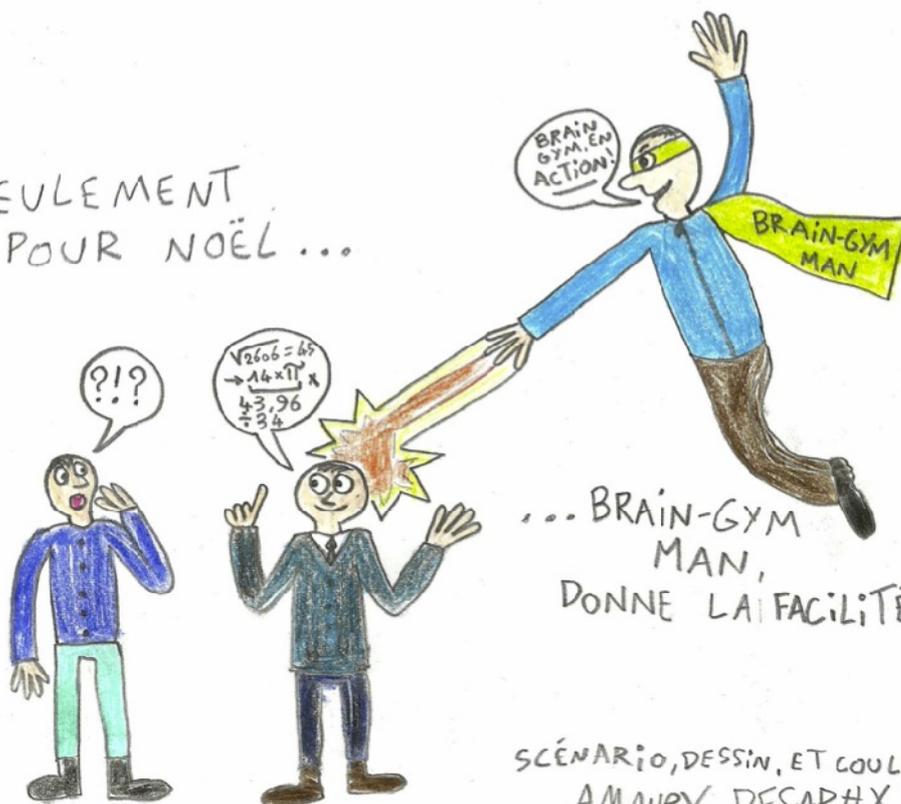
Le journal du Brain Gym

N°39 – 4eme numéro 2013

www.braingym.fr

3€

PAS SEULEMENT
POUR NOËL ...



... BRAIN-GYM
MAN,
DONNE LA FACILITÉ

SCÉNARIO, DESSIN, ET COULEURS:
AMAURY DESAPHY

MENU

Infos générales.....	2
Congrès Brain Gym 2014.....	3
La technologie est-elle bonne pour le cerveau ?	4
Méthode Montessori – 1ère partie.....	6
8 de l'alphabet.....	12
Livre de chevet.....	13
En direct de Belgique.....	14
Les adresses.....	15

L'Éducation Kinesthésique/Brain Gym

L'Éducation Kinesthésique est une approche qui se propose de stimuler nos compétences par des activités :

- artistiques (crayonnage en miroir, dessin, jeux de rôle) ;
- éveil et expression corporelle (danse, musique, coordination, motricité) ;
- mouvements de **Brain Gym** pour améliorer l'apprentissage (enfants à l'école, travail au bureau...);
- visuelles (mouvements de *Gym Visuelle* très efficaces devant l'ordinateur et pour conserver une vision saine) ;
- de développement personnel (réflexes archaïques et posturaux) ;
- gestion du stress et des tensions.

L'Éducation Kinesthésique s'appuie sur des travaux entrepris depuis des décennies sous la direction de **Paul Dennison** (USA), docteur en sciences de l'éducation, et de sa femme **Gail** (danseuse et artiste).

Nos influences sont nombreuses :

- Danse, gymnastique douce, technique Alexander, yoga...
- Shiatsu, énergétique chinoise
- Technique crânio-sacrée, Touch For Health
- Pédagogie (M. Montessori, A. Gesell...)
- L'intégration sensorielle de J. Ayres
- La théorie des intelligences multiples de H. Gardner
- L'optométrie comportementale (visiologie) et la méthode Bates
- Développement des réflexes archaïques et posturaux (S. Masgutova)

L'Éducation Kinesthésique est une approche éducative théorique et pratique qui se propose d'aider chacun à explorer sa manière d'apprendre et à se développer. Elle se focalise sur le potentiel de la personne en utilisant le meilleur enseignant : le mouvement (kinesthésie).

Définition

Éducation : mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain (Petit Robert 1979).

Kinesthésique : qui se rapporte à la kinesthésie (le sens du mouvement) : sensation interne du mouvement des parties du corps assurées par le sens musculaire (sensibilité profonde des muscles - proprioception), par la vision et par l'oreille interne (équilibre, labyrinthe).

L'Éducation Kinesthésique est donc une approche éducative qui utilise des mouvements et des activités motrices et artistiques pour développer notre potentiel.

Un réseau de qualité

Un des objectifs de l'association Brain Gym France est de développer un réseau de qualité dans l'enseignement et la pratique de l'Éducation Kinesthésique/Brain Gym®, de faire respecter le code déontologique de la profession et de représenter officiellement l'Éducation Kinesthésique sur le territoire français.

EDITO

Chers lecteurs,

Chères lectrices,

Les fêtes de fin d'année arrivent à grands pas et la fête de mai 2014 à Avignon se prépare également !

Nous débutons à nouveau ce journal avec le contenu de ces 4 journées proposées autour du congrès Brain Gym fin mai 2014, ce congrès pour lequel nous invitons les personnes souhaitant y proposer une intervention à se manifester auprès du secrétariat. Attention, les inscriptions affluent et le nombre de participants à ces journées est limité !

Peut être avez vous également remarqué des nouveautés sur le site Braingym.fr. N'hésitez pas à nous retourner vos remarques et suggestions !

Belles fêtes à tous!!

Le Bureau

L'ASSOCIATION BRAIN GYM FRANCE

L'association Brain Gym France réunit trois types de membres :

1- Les membres **sympathisants** s'intéressent à l'Éducation Kinesthésique. Ils peuvent à leur demande figurer sur la liste des étudiants en Éducation Kinesthésique.

Sympathisant classique : 15€ ; reçoit le journal de l'association – 4 numéros par an et tous les courriers de l'association par la Poste de manière classique.

Sympathisant internet : 10€ ; reçoit le journal de l'association – 4 numéros par an et tous les courriers de l'association par courriel (email), via internet. Charge à vous de les imprimer chez vous si vous le souhaitez. Les courriers et journaux sont envoyés au format Acrobat (pdf).

2- Les membres **consultants** sont des professionnels de l'Éducation Kinesthésique, ils la pratiquent en individuel.

3- Les membres **instructeurs-consultants pratiquent l'Éducation Kinesthésique en individuel et l'enseignement**. Tous suivent un code déontologique. Les consultants-instructeurs qui adhèrent à notre association suivent les programmes internationaux en vigueur et un programme de formation continue.

Vous former auprès d'eux est la garantie d'une formation reconnue au niveau international.

Ce que nous proposons pour tous nos membres :

- Une liste des instructeurs et consultants.
- Une rencontre annuelle.
- Un journal trimestriel.
- Un site internet : www.braingym.fr

Le but premier de l'association est de développer et faire connaître l'Éducation Kinesthésique, tout en réunissant professionnels de la méthode, professionnels de l'éducation et grand public.

CONGRÈS BRAIN GYM 2014

L'association Brain Gym France est heureuse de vous convier au

CONGRES BRAIN GYM FRANCE ET FRANCOPHONE DU 29 MAI AU 1 JUIN 2014 SUR AVIGNON – VAUCLUSE (84)

Qui fait quoi avec le Brain Gym ??? Partagez vos expériences lors du congrès 2014

Le prochain congrès Brain Gym France aura lieu le dimanche 1^{er} juin 2014 en Avignon. Vous pouvez dès à présent proposer votre candidature auprès du secrétariat de Brain Gym France pour animer un atelier ou donner une conférence lors de cette manifestation toujours très conviviale et participative. N'hésitez pas à venir nous rejoindre et nous enrichir de votre expérience. Le partage est toujours source d'enthousiasme et d'ouverture.

Vous engrangerez de plus, 4 à 6 points, gain incontestable pour votre prochaine recertification !!!

Nous vous rappelons qu'à l'occasion de notre congrès, nous aurons le très grand plaisir d'accueillir Paul Dennison qui proposera 2 journées de stage les 29 et 30 mai, puis une journée de recertification le 31 mai.

Infos complémentaires et inscriptions d'ores et déjà possibles auprès des animateurs certifiés, co-sponsors de la manifestation (se renseigner, toujours auprès du même secrétariat !!!).

3 JOURNÉES ANIMÉES PAR PAUL DENNISON !

"Brain Gym en pratique" - jeudi 29 mai 2014

Durant cette journée, vous aurez l'occasion de voir Paul Dennison pratiquer SON Brain Gym. Il nous démontrera plusieurs équilibrages et nous fera pratiquer procédures et techniques. Il répondra à nos questions sur la théorie ou la pratique du Brain Gym. Ce stage est ouvert à toute personne ayant suivi le cours de Brain Gym.



"Les 7 dimensions en pratique" - vendredi 30 mai 2014

Durant cette journée, vous aurez l'occasion de voir Paul Dennison pratiquer des équilibrages d'Éducation Kinesthésique en profondeur, les 7 dimensions de l'apprentissage. Il nous démontrera plusieurs équilibrages et nous fera pratiquer également. Il répondra à nos questions sur la théorie ou la pratique des 7D. Ce stage est ouvert à toute personne ayant suivi le cours des 7 dimensions.

"Recertification" - samedi 31 mai 2014

Journée de mise à jour sur le Brain Gym, ses mouvements, son histoire, les nouveautés et évolutions récentes (et à venir). Journée animée par Paul Dennison et pour l'occasion ouverte à toute personne ayant suivi le cours des 7D.

Inscriptions : Association Brain Gym France : <http://braingym.fr>

Tous les cours seront traduits en simultané en français par Paul Landon !

LA TECHNOLOGIE EST-ELLE BONNE POUR LE CERVEAU ?

Résumé du Ca m'intéresse – n° 364 – Juin 2011

Les nouveaux outils de communication ont provoqué une révolution depuis quelques années et nos méninges s'y adaptent.

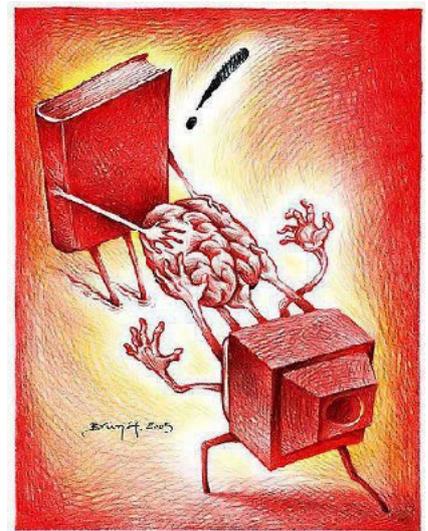
Quelques chiffres (datant de 2011) :
2 milliards d'utilisateurs d'internet dont 44 millions en France
5 milliards d'abonnés au téléphone portable

La pratique d'internet modifie la façon de faire travailler le cerveau. Une étude de 2009 a montré que le cerveau active plus de zones lors d'une consultation sur internet que lors de la lecture d'un livre. Internet nous pousse-t-il à plus de réflexions ? Pas forcément. Le cerveau devient très actif lorsqu'il prend plus de temps à traiter l'information. Surfer sur internet semblerait donc plus complexe à traiter pour le cerveau que la lecture d'un livre. Quand le cerveau manipule un outil de manière automatique il n'a besoin que de peu de ressources, stratégies d'action et de réflexion simples mais efficaces.

De plus, les animations sur internet demandent plus d'efforts de travail pour nos capacités de mémoire. L'information est également plus fugace et souvent une partie de l'information est perdue ou non traitée de par la rapidité d'un clic (pour rappel les yeux se déplacent en opérant d'un petits bonds et bien lire pour se souvenir des informations peut nécessiter plus de temps). Internet devient le compagnon idéal des recherches rapides et ponctuelles avec la possibilité de recouper des informations sur plusieurs sites et d'aiguiser ainsi le raisonnement, le sens critique. Il est le siège de rumeurs rapides mais de tout autant de démentis. Internet favoriserait ainsi un tri efficace et un développement du discernement si l'utilisateur ne se contente pas de quelques clics. L'effort cognitif (comparer les informations, les classer, les organiser)

permet une meilleure mémorisation. Le déclin de la mémoire serait en grande partie due au manque de discernement sur la pertinence des informations à mémoriser.

Le contexte de mémorisation est primordial sur internet. Lire sur papier, des formats différents, présentation, couleurs, facilite le tri et la mémorisation. Sur internet, il y a moins de relief pour



permettre un encodage en profondeur. La répétition également est importante. Surfer trop rapidement ne permet pas toujours cette répétition. « Le fait de comprendre pour apprendre est le moteur de la mémoire sémantique, qui enregistre des concepts abstraits, tandis qu'apprendre par cœur guide la mémoire lexicale, qui enregistre la carrosserie des mots mais sans le sens » (Alain Lieury). Une mémoire qui fonctionne bien est capable à la fois de synthétiser l'information et d'être précise.

Apprendre par cœur est contré aujourd'hui par l'accessibilité facile et rapide de l'information sur internet. Pour exemple, certains pays comme la Corée du Sud, Hong Kong et Singapour envisagent de supprimer une partie de l'enseignement traditionnel basé sur le par cœur quand internet permet d'accéder à la mémoire du monde. Cette même accessibilité semble mettre en péril notre mémoire autobiographique basé sur les émotions et les expériences et constituant le

sentiment d'identité et de continuité dans le temps. Les jeunes aujourd'hui retiennent moins d'informations que les plus anciens (exemple flagrant de numéros de téléphone non plus connus par cœur mais retrouvés dès que nous sortons notre téléphone portable). La technologie n'enlève pas de connaissances mais les déplace.



Le GPS impacte également grandement sur notre faculté à nous repérer dans l'espace et remplace cette fonction dans le cerveau située dans l'hippocampe. Celle-ci serait plus

petite et moins active chez les personnes ayant recours régulièrement au GPS. Cette fonction peut du coup servir à d'autres activités cognitives.

De même regarder tôt des images de télévision, jeux vidéo augmentent la capacité à se représenter et comprendre les images, mais ce développement des capacités visuo-spatiales se fait au détriment de processus de réflexion comme la résolution de problèmes, la pensée abstraite, l'imagination, le langage, les liens entre différents concepts.

Les nouvelles technologies modifient le rapport au savoir, celui est aujourd'hui moins prioritaire que savoir chercher ! L'enseignant propose de plus en plus l'intérêt d'un sujet autour duquel les étudiants vont orienter leurs recherches et l'approfondissement des connaissances.

Des chercheurs concluent donc sur l'importance d'intégrer les nouvelles technologies à l'apprentissage mais tout en veillant à stimuler les capacités de réflexion, de synthèse et d'imagination chez les apprenants.

L'EXPRESS - Par Damien Gouiffes (LEXPRESS.fr), publié le 16/01/2012

Les foyers français ont passé pas moins de 3h47 par jour devant leur écran, selon la société Médiamétrie qui analyse et mesure les comportements du public. Une durée de visionnage en progression de 15 minutes entre 2010 et 2011 rappelle TéléObs.

Des chiffres en hausse malgré tout: les enfants entre 4 et 14 ans regardent quotidiennement la télévision 2h18, les jeunes -15/34ans- la regardent 2h45 et ce sont les plus de 50 ans qui battent les records en la regardant 4h59 par jour!

Plus de temps devant la télé que sur Internet

On pouvait penser, avec le développement d'Internet, que les gens se détourneraient du petit écran. Mais aux Etats-Unis, selon une étude effectuée en 2010 par eMarketer, l'adulte américain d'âge moyen passe trente heures par semaine devant la télévision -soit 4h30 par jour- alors qu'il ne passe 'que' 18 heures sur Internet -soit 2h30 par jour. "La télévision est encore le canal le plus utilisé des médias" enchérissait Wang Haixia, le directeur de eMarketer.

Les Britanniques, eux, en 2010, passaient 4h18 devant le petit écran soit une hausse de 22 minutes par rapport à l'année précédente, rapportait MailOnline.

LA METHODE MONTESSORI – 1ère partie

Par Christophe Meignen
Animateur Edu-K

Directeur de l'Ecole aux Mille Sourires, école Montessori d'Héric (44)

Introduction

Comment pratiquer la méthode Montessori dans notre contexte actuel ? La méthode Montessori a été créée par Maria Montessori, une femme médecin italienne, au début des années 1900. Le contexte aujourd'hui, cent ans plus tard est très différent. Cette femme, comme d'autre à sa suite,

comme Françoise Dolto, ont apporté un regard différent sur l'enfant, un regard de considération à une époque où la plupart des enfants étaient livrés à eux-mêmes, loin des priorités des



adultes. Aujourd'hui, il se passe un effet inverse : l'enfant est devenu le centre de toutes les attentions, de tous les questionnements. Je ne développerai pas cette partie ici, mais sur cet aspect, retenons que l'enfant a grand besoin d'être remis à sa juste place dans son rapport à l'adulte et au monde.

Paul Dennison, américain, créateur de l'éducation kinesthésique, a observé il y a plusieurs dizaines d'années des enfants apprenant et en tant qu'enseignant-chercheur, a proposé une méthode permettant à l'enfant de reprendre contact avec son potentiel afin de pouvoir le déployer pleinement. Paul Dennison s'est, entre autre, inspiré de la pédagogie de Maria Montessori dans l'élaboration de sa méthode et a observé des classes montessoriennes. Observer est le premier outil du praticien en éducation kinesthésique lorsqu'il accompagne un enfant lors d'une séance individuelle ou au sein d'un groupe.

Maria Montessori a observé pendant 50 ans des enfants en situation d'apprentissage, et a élaboré une pédagogie permettant à l'enfant de développer son potentiel et de devenir un être

humain construit. Cette pédagogie s'appuie sur un matériel scientifique.

La méthode Montessori propose un cadre d'apprentissage où l'enfant est l'acteur de ses acquis scolaires. Responsabilisé, il développe son autonomie, sa concentration et découvre par lui-même les savoirs fondamentaux. Chaque enfant apprend et évolue à son rythme : par la manipulation de matériels pédagogiques mis à sa disposition, il éveille ses sens, coordonne ses gestes et apprend par l'expérience. L'éducateur est garant de l'ambiance et des règles de vie, proposant à l'enfant un cadre sécurisant, respectueux et propice à l'apprentissage ; il l'accompagne dans ses intérêts.

Le contexte actuel est très particulier. En effet, il n'y a jamais eu autant d'obstacles entre l'enfant et l'apprentissage qu'aujourd'hui. Il est essentiel d'en avoir conscience pour comprendre et appliquer cette méthode à notre époque. Ces obstacles sont autant de facteurs de « déviation » qui éloignent l'enfant de son développement naturel.

Maria Montessori nommait déjà à l'époque cela par le terme « enfant dévié ». Nous pouvons prendre comme prédicat que la plupart des enfants le sont aujourd'hui. Ainsi, tout un travail d'observation est nécessaire, en amont, avec l'enfant pour identifier les éventuels blocages.

Les obstacles à l'apprentissage

L'enfant n'a jamais autant baigné qu'aujourd'hui dans une société aussi consumériste où tout est facilement accessible.

Rendu passif derrière de nombreuses images audiovisuelles, l'enfant n'est plus au contact de lui-même, de ses envies. Les jouets en abondance assouviennent rapidement des désirs encore non exprimés et les nombreuses histoires où règnent des animaux personnifiés, des supers héros, des mondes fantasques, finissent par le noyer : l'enfant mélange le réel et le virtuel à un âge où des repères tangibles sont nécessaires à sa construction.

L'enfant à qui l'on impose ce monde virtuel est en danger psychique.

Alors qu'à son âge il n'est pas en capacité de discerner le vrai du faux, il est submergé par des informations contradictoires et des images violentes, en proie à des émotions qu'il ne sait pas gérer.

En conséquence l'enfant se coupe de lui-même, tombe dans une passivité ou bien développe un comportement agressif. Ses sens sont endormis ou en ébullition.

Peu à peu, il peut devenir dépendant de ces supports extérieurs. Ces médias ont pris en tel essor, qu'il est de la responsabilité du parent de protéger l'enfant, en choisissant soigneusement parmi ces supports ceux qui lui sont adaptés.

- Or l'apprentissage a tout d'un processus actif : l'enfant va toucher, prendre, marcher, parler, il est en permanence à la conquête de nouvelles acquisitions, c'est inhérent à sa nature et, au contact de l'adulte, ses intérêts vont continuer de s'orienter spontanément vers le langage, les mathématiques, la botanique, la géographie, l'histoire, etc. A ce moment-là, loin d'être endormi, il est en plein éveil, ses sens sont présents et orientés vers la découverte et l'apprentissage. C'est une pédagogie proactive.

En éducation kinesthésique, la clé de l'apprentissage est le mouvement, et les objectifs, sont des objectifs actifs.

- L'apprentissage ne peut s'effectuer qu'en contact avec son intérieurité, car c'est de là qu'émerge le désir d'apprendre : c'est en étant relié à lui-même que l'enfant ira à la conquête du savoir, qu'il aura de l'intérêt pour les connaissances, pour les personnes, pour le monde. Les stimulations extérieures proposées volontairement ou pas à l'enfant, développent sa superficialité, le rendent dépendant de l'extérieur, et l'amènent progressivement à se déconnecter de la réalité, perdant contact avec lui-même.

Tout un récent courant de pensées s'évertue à éveiller les sens de l'enfant (éveil musical, éveil artistique, etc.). Il participe à ce processus de croire qu'un enfant ne s'éveille pas naturellement. Peut-être quand nous verrons des ateliers d'éveil à la marche, nous nous rendrons compte de cette absurdité. Non, l'enfant a marché par lui-même, il n'y a pas besoin de l'y éveiller ! C'est sa conquête, son expérience, arrêtons de la lui voler et de lui faire croire qu'il ne peut rien sans nous !

Ainsi un cadre d'apprentissage, un contexte physique et psychique précis est nécessaire pour que l'enfant apprenne. La plupart des personnes

aujourd'hui ont traversé leur scolarité sans apprendre réellement, mais en enregistrant des informations et en les restituant comme demandées ; ce n'est pas de l'apprentissage, c'est du mimétisme. Lorsque l'apprentissage est enclenché, l'enfant va pouvoir ensuite penser par lui-même. Il deviendra ainsi un être créatif, posant ainsi sa pierre qui participera à édifier ce monde.

Un apprentissage intégré le rend acteur, inventif, libre, s'affranchissant ensuite rapidement du support qui l'a amené à une acquisition, à une prise de conscience.

Dans le cas contraire, il se contente de restituer, il adoptera facilement le point de vue des autres, se laissera facilement influencer.

En amont de la pédagogie Montessori

La pédagogie Montessori propose un cadre propice pour que l'enfant devienne un adulte. La construction de l'enfant est ainsi au cœur de cette approche, c'est un travail en profondeur qui s'opère. Cela commence par la <u>responsabilisation</u> et s'inscrit dans la <u>réalité</u> ; ce sont les deux premières pierres angulaires qui sont proposées ici.
--

a. La réalité

Bien souvent il est présenté aux enfants une réalité dévoyée. En effet, un ours en chaussons, un lapin bleu qui fait une tarte à la fraise, un chien qui parle, jettent sur l'enfant un flou sur le monde dans lequel il cherche des appuis fiables pour se construire. Il tentera encore les premiers temps d'y trouver une validation auprès de l'adulte afin que celui-ci lui confirme que telle chose existe et telle autre non. Mais si l'adulte continue de le bercer d'illusions, l'enfant arrivera avec beaucoup de « pourquoi ? » ; cela traduit sa sensation d'avoir été dupé et il tentera de trouver des repères sûrs en l'interrogeant encore et encore. Les enfants moins persévérants abandonneront leur quête et adopteront ce monde inventé, virtuel, en dehors de la réalité dans laquelle se mélangent des monstres, des doudous, des princesses et des super héros.

Dans ce cas, les fondements de sa construction seront de la confusion et de l'incertain, source de malaise, de timidité, d'angoisse et de cauchemars répétés.

L'enfant a besoin de repères tangibles du monde dans lequel il se trouve, il naît avec la question : dit-moi comment ce monde fonctionne ? Nous avons le devoir d'être honnête, car l'enfant avant l'âge de raison, ne sait pas faire la distinction entre la réalité et l'imaginaire.

Se construire sur la réalité est vital pour sa santé psychique. Maria Montessori l'avait noté : un enfant dévié sur ce plan, prendra un objet pour ce qu'il n'est pas. Et aujourd'hui cela nous semble naturel qu'un enfant prenne un verre d'eau pour une soucoupe volante. L'enfant est en danger à ce moment. Il est vital de lui confirmer chaque objet qu'il voit quand il vous interroge dessus, ou quand il l'utilise de façon détournée en votre présence. L'adulte est garant de cela, et l'enfant attend que vous le confirmiez.

Nous reviendrons à plusieurs reprises sur l'importance du réel pour sa construction à cet âge-là.

b. La responsabilisation

La non responsabilisation est d'occuper l'enfant et de l'infantiliser. La télévision occupe l'enfant et l'infantilise très souvent, de même que les jouets et de nombreux livres imagés ou encore la posture de l'adulte de faire à sa place.

L'adulte qui occupe l'enfant est un adulte qui s'occupe de sa bonne conscience de faire bien, selon lui, qui s'occupe de sa culpabilité de ne pas faire assez bien, qui s'occupe de son angoisse de ne pas savoir comment interagir avec son enfant. Donc à aucun moment l'enfant n'est concerné puisque l'adulte s'occupe de ses préoccupations. Occuper l'enfant est voué à l'échec et l'enfant vous le fera sentir car à ce moment-là il ne reçoit rien, donc il redemande encore, toujours plus, car il ne reçoit pas ce dont il a besoin. Et l'adulte se sent encore plus oppressé ou ennuyé, et parfois heureux de voir que son enfant ne sait rien faire sans lui...

La responsabilisation c'est permettre à l'enfant d'assumer ses choix, de vivre les conséquences de ses engagements, tout cela à la hauteur de ses capacités. Apprendre c'est s'engager, vouloir vivre c'est s'engager. Très tôt l'enfant veut et sait s'habiller et se laver par lui-même, faire la vaisselle, préparer à manger, participer aux activités quotidiennes. Arriver à faire comme l'adulte lui apporte une grande fierté et une grande joie ! Toute son énergie est orientée vers ce processus. C'est ainsi qu'il marchera, qu'il parlera, qu'il écrira, etc. L'enfant est porté vers le haut, vers la verticalité.

Si le parent maintient l'enfant en arrière, le voit toujours comme un bébé, le tire vers le cocon d'où il vient, le voit comme sa propriété, l'enfant risque de s'y complaire et de voir l'extérieur comme hostile. Si au contraire, le parent reconnaît que son enfant ne lui appartient pas, qu'il n'a pas un enfant, mais que la maman l'a mis au monde et que c'est un enfant de la vie dont il a la responsabilité de l'accompagner, l'enfant trouvera naturellement la force de s'engager dans la vie et dans l'apprentissage.

La tétine, cette mamelle transportable illustre cet aspect-là. Alors que le sevrage du nourrisson se fait vers 9 mois, son besoin de succion s'arrête ensuite naturellement. Créer ce téton artificiel et le mettre dans la bouche de l'enfant, souvent pour ne plus l'entendre pleurer, c'est empêcher que l'enfant contacte ses propres ressources pour grandir, et dépasser ses frustrations par lui-même ; c'est aussi créer un objet tout extérieur qui le rend dépendant ; c'est surtout lui confirmer : tu es mon bébé, et tu le resteras. Cet objet pervers est significatif d'un mal être de notre siècle.

Maria Montessori évoque le fait que l'adulte peut être un obstacle à l'apprentissage de l'enfant. C'est le cas quand il fait régulièrement à la place de l'enfant, quand il raccourcit drastiquement la distance entre le désir de l'enfant et la réalisation de son désir. Cela maintient l'enfant dans la toute-puissance infantile (l'extérieur pourvoit instantanément à ses besoins), le rend dépendant de l'extérieur, le coupe de ses désirs et de sa force de vie qui le pousse à grandir par lui-même. Par exemple, porter l'enfant qui souhaite toucher le plafond c'est collaborer à ce système. Si l'enfant n'a pas cet ascenseur qui fait à sa place, alors son énergie se déploiera pour atteindre son objectif, il se mettra en chemin, en projet, et un jour, il atteindra, par lui-même son objectif. Une joie et une fierté l'envahira, il se sentira maître de sa vie, loin de cet amusement fugace de voir l'adulte le hisser à sa place.

La responsabilisation est possible si l'adulte le permet et porte un regard considérant envers l'enfant. Il est un adulte en devenir, un petit homme ou une petite femme. Bon nombre de chansons et d'histoires prennent l'enfant pour un idiot.

La question que tout adulte devrait se poser avant de montrer un livre ou tout autre support à un enfant est : est-ce que les dessins, l'histoire, les textes sont beaux ? Est-ce que cela va nourrir l'enfant ? Est-ce que cela va l'élever ? Vous-même, êtes-vous touché par ce qu'il s'en dégage ? Si c'est non, ne donner pas à votre enfant ce que vous ne mettriez pas vous-même dans votre bibliothèque.

L'enfant a besoin de beau pour se construire et s'élever. Beaucoup d'images sont moches et dégradantes, beaucoup d'histoires ne construisent pas. L'infantilisation atteint son apogée à notre époque. Pour l'enfant, ce qu'il voit est vrai. Quelle réalité voulez-vous lui montrer ?



La pédagogie Montessori

Comme nous venons de le voir, les premiers prérequis à l'apprentissage sont :

- Que l'enfant soit en responsabilité (1), la fameuse phrase « Apprend moi à faire seul » ;
- Qu'il soit en contact avec son intériorité (2), sans être stimulé ou occupé par l'extérieur ;
- Qu'il soit dans une dynamique proactive (3), loin de la passivité d'un écran par exemple ;
- Et en contact avec la réalité (4), telle qu'elle est.

Une fois les obstacles levés, l'enfant va pouvoir être disponible pour l'apprentissage.

Cependant, l'être humain a survécu jusqu'ici parce qu'il a su s'adapter parmi des environnements et des climats parfois hostiles. Sa capacité d'adaptation lui a permis de survivre, et la survie reste sa préoccupation première.

Il a également dû apprendre à vivre auprès de ses semblables, les connaître et s'adapter auprès d'eux, avec eux.

Ainsi, il est nécessaire de prendre en compte ces deux autres éléments avant d'être disponible pour l'apprentissage :

- Avoir un espace sécurisant, une place bien

définie, d'où il apprendra à respecter son environnement (5) ;

- Avoir des relations équilibrées et respecter l'autre ; ce qui concerne la gestion émotionnelle (6).

Sans la prise en compte de ces deux aspects primordiaux que nous aborderons en point b. et c., l'enfant sera préoccupé par sa survie ou par ses émotions. Dans le cas où ils sont pris en compte, il va pouvoir être disponible pour apprendre et aborder les premiers apprentissages proposés dans une classe Montessori.

a. Le matériel de vie pratique

Après avoir expérimenté ses sens (toucher, mettre à la bouche), regarder l'adulte et son environnement proche, absorber une langue maternelle, marcher, parler, ses actions vont tout naturellement se prolonger dans les actes du quotidien. Ainsi tout un matériel de vie pratique est disponible dans une classe Montessori pour permettre à l'enfant de verser de l'eau, des graines de différentes tailles, de transvaser à l'aide d'une cuillère, de boutonner, de crocheter, de cirer des chaussures, de presser un fruit, de casser des noisettes, de lustrer des cuivres, de balayer, de plier des serviettes, etc.

L'enfant choisit un matériel qui l'intéresse ; l'enseignant (l'éducateur) le lui présente, généralement en silence ; l'enfant le pratique à son tour ; puis, ensemble ce matériel est remis sur l'étagère. Il peut ensuite le reprendre et le pratiquer autant de fois qu'il le souhaite en le rangeant systématiquement à sa place. Chaque matériel est en unique exemplaire. L'enfant est autonome dans sa pratique.

Chaque matériel est en unique exemplaire ; cela évite la comparaison. Ainsi, naturellement l'enfant pratique pour lui-même, et non pour faire mieux qu'un autre enfant. Il retire de sa pratique une satisfaction personnelle dont il est le propre juge. Il est ainsi conscient de sa propre valeur, développe son estime de soi, élargissant sa confiance en lui.

L'unicité du matériel apprend également indirectement à l'enfant la valeur de la patience.

Le matériel Montessori étant également autocorrectif, l'enfant a les moyens de son jugement et ne dépend ni de l'adulte, ni d'évaluations extérieures pour cela.

Un enfant qui a développé son intériorité ne sera pas à propos de faire plaisir à l'adulte, ni d'attendre de lui son approbation.

Le système de récompenses/punition associé au système de notation est très pervers, il est encore aujourd'hui beaucoup pratiqué. Au même titre que l'adulte qui occupe et stimule à tout prix son enfant, ce système est là pour rassurer l'adulte.

De plus, ce système utilise la douleur comme motivation à réussir. Pour ne pas ressentir de douleur (physique et/ou psychique), l'enfant va s'évertuer à obtenir de « bonnes » notes, suivant des critères qui lui échappent souvent.

Cependant certains enfants ne se soumettront pas à ce jeu d'évaluations ; ils produiront par exemple de mauvaises notes ou réussiront quand ils l'auront décidé. Ils mettent ainsi en échec l'enseignant et le système dans lequel il se trouve. Il a pris le parti de ne pas satisfaire l'adulte et prend le risque de se confronter à plus de douleur ; en général ces enfants sont résistants et il semble que la préservation de leur intégrité est plus forte que la force de soumission auquel ils font face.

D'autres enfants prennent le parti de ne pas souffrir et d'obtenir de « bonnes » notes, ils savent ainsi qu'il traverseront leur scolarité sans trop de douleurs et que plus tard ils pourront s'affranchir de ce système, ou pas !

Il n'y a pas beaucoup d'alternative face à la menace d'une « mauvaise » note et de ce que cela engendre. A ce moment-là, l'enfant est très loin de l'apprentissage. Il a déjà développé de nombreuses stratégies pour comprendre les fonctionnements de l'enseignant ou du parent, et a adapté ses réponses aux réponses attendues, afin de retirer davantage de satisfaction que de douleur.

Donc ce système de récompense/punition développe chez l'enfant une énergie toute extérieure et l'amène à développer des stratégies ; il est ainsi déconnecté de son intériorité, l'amenant loin de sa réalité, loin de la réalité de la vie et du travail qu'il l'attend.

b. Le tapis

En arrivant le matin à l'école maternelle, l'enfant choisit un tapis et le positionne dans la classe ; c'est son espace personnel, où il apprend, se repose, est avec lui-même. La règle est que personne d'autres n'est autorisé à venir sur son tapis, c'est sa place, un endroit où il est

en sécurité.

Avoir un territoire propre, un espace à soi, est fondamental ; il correspond ici au cinquième prérequis. Sans cela, aucune communication ou apprentissage n'est possible. Avoir une place, sa place, est vital. La plupart des difficultés d'apprentissage sont directement liées à la place de l'enfant : sa place dans la classe, mais aussi indirectement sa place dans la famille.

Ainsi à la maison il est important que l'enfant est un espace à lui, une chambre, un espace intime, respecté des autres membres de la famille.

C'est à partir de cette espace qu'il pourra se construire dans sa différence à l'autre. Lorsque cet espace n'est pas respecté (rentrer dans la chambre de l'enfant sans frapper ; questions intrusives ; baisers sur la bouche, etc.) cela peut traduire des cas d'inceste psychique et d'Œdipe non intégré.

Il est important de considérer l'enfant comme étant un individu distinct de soi, car il l'est. L'enfant n'est pas un prolongement du parent, il est un être à part entière.

En éducation kinesthésique ces aspects correspondent à la dimension de Focalisation qui est associée à la survie, à la sécurité, au territoire. Lorsque cette dimension n'est pas équilibrée, l'enfant sera par exemple physiquement agité sur son tapis. Sa difficulté de rester en place traduit qu'il ne trouve pas sa place ou qu'il se sent en insécurité, activant des mécanismes de survie, regardant de façon inquiète ce qu'il ne connaît pas, etc.

c. Les règles de vie

Les règles de vie sont une partie intégrante de l'ambiance montessorienne. Grâce à elles, les enfants peuvent cohabiter pacifiquement dans un même espace et évoluer librement.

C'est la classe de l'enfant, ainsi en prendre soin va de soi : le respect du matériel, de la propreté de la classe, de son bon ordre représentent un apprentissage important. C'est dans cet environnement que l'enfant se construit. Sa pensée se structure en référence à cet environnement. Son organisation interne s'appuie donc sur une classe ordonnée. L'enfant apprend à prendre soin de ses affaires, de ses habits, etc.

Le respect concerne également la nature, les animaux. Une ambiance Montessori comprend une cour en libre accès ; c'est un espace naturel

où une partie importante de l'apprentissage s'y déroule :

- aussi bien la motricité de l'enfant (grimper, sauter, explorer, trouver son équilibre, manipuler) ;
- que son inventivité (utiliser les matériaux de la nature à disposition pour reproduire des activités quotidiennes) ;
- que son observation de la nature, des saisons, des animaux ;
- ainsi que ses interactions avec les autres enfants, les dynamiques relationnelles, les dynamiques de groupe, du faire ensemble, d'élaborer ensemble.

Les règles de vie comprennent également le respect d'autrui : les autres enfants, les enseignants. L'enfant apprend à s'adresser à l'autre en l'interpellant après s'être assuré de sa disponibilité ; à faire une demande claire ; à prendre en compte la réponse de l'autre. La communication se base ainsi sur un partage : quand je communique, j'ai quelque chose de précis à demander ou à dire à quelqu'un.

L'enseignant s'assure que l'enfant ne parle pas dans le vide ou à « tout le monde » en présence d'autres enfants. Parler à voix haute c'est possible dans un espace où il est seul avec lui-même, comme sa chambre, un coin dans la cour ou sur son tapis à voix basse. Mais en présence d'autres personnes, l'enfant se situe dans un contexte social, donc par respect des autres il est nécessaire qu'il prenne en compte l'environnement dans lequel il se situe.

Ainsi la classe est un lieu calme où certains enfants pratiquent le matériel, pendant que d'autres se reposent.

Lorsque le respect est instauré, les enfants peuvent commencer l'expérience de la relation à l'autre.

Une difficulté relationnelle occupera l'esprit de l'enfant ; cela ne le rendra pas disponible pour l'apprentissage « plus scolaire ». L'apprentissage

des relations est fondamental et constitue la deuxième base sur laquelle l'enfant se construit après celle de son territoire, de sa place.

En éducation kinesthésique nous y associons la dimension de Centrage, cette capacité à gérer ses émotions et se sentir en équilibre dans la relation à l'autre.

Si l'enfant n'est pas apaisé dans ses relations, il est alors préoccupé et cela prendra toute la place.

L'école est aussi un lieu d'apprentissage en société. Le jeune enfant n'a pas encore conscience de l'autre, il est essentiellement centré sur lui, donc il s'agit pour lui au départ d'apprendre à cohabiter pacifiquement avec les autres. Le « vivre ensemble » en est à ses prémises. Plus tard le sens de l'autre, puis le sens social s'ouvriront davantage.

Nous n'en sommes pas encore à l'apprentissage scolaire à proprement parlé et pourtant ces fondamentaux en sont les prérequis.

Nous aborderons lors d'un prochain article les deux prérequis suivants nécessaires à l'enclenchement de l'apprentissage que sont le développement de la concentration (7) et l'accès à l'exploration (8), ainsi que les règles de vie associées. Nous verrons également l'importance du développement de sa motricité et en particulier sa motricité fine, qui servira de base à la construction de son langage et de sa pensée. Son expérimentation du matériel de vie pratique validera ces dernières étapes et lui ouvriront la voie de l'apprentissage.

Quand l'enfant aura ainsi atteint cette disposition, un autre type de matériel lui sera accessible : celui de « la vie sensorielle ». Puis, rapidement, il aura accès aux autres matériaux liés au langage, aux mathématiques, etc. Nous aborderons ces matériels et les étapes pour les conquérir ! L'enfant pourra à ce moment-là commencer à faire preuve de créativité.



8 DE L'ALPHABET... MAIS ENCORE

Par Sophie Desaphy

L'histoire du huit de l'alphabet à la sauce du Brain Gym au quotidien (régime méditerranéen)

Le stage Brain Gym au quotidien que j'ai créé, à pour objectif d'apprendre et permettre à toute personne d'utiliser les mouvements pour elle-même, pour se rééquilibrer à tout moment dans son quotidien, de manière directe et simple, sans équilibrage.

Cette idée s'est imposée à moi car, n'ayant connu aucune difficulté d'apprentissage, je me voyais mal en parler à d'autres, qui eux, les connaissaient. Ainsi cette nouvelle voie, ayant plus de sens pour moi (j'ai été coupée de mon corps, très « mentalisée » pendant des dizaines d'années), je m'y suis engagée et ai expérimenté. Dans ce contexte, j'ai longtemps négligé (pour ne pas dire ignoré) le huit de l'alphabet, qui pour moi, avec ses lettres, était clairement et uniquement relié à l'apprentissage, dont je ne m'occupais pas. La Vie, comme toujours, m'a fait prendre conscience de mon erreur et de la richesse de cet exercice, si on peut le réduire à cette qualification...

Bref, c'était lors d'un stage que je donnais, (la pratique, toujours la pratique !), dans un des jeux de rôles proposé, justement pour mettre en pratique les exercices. Edith évoque la situation suivante à jouer. Sa grande fille vit et travaille à l'étranger dans un pays lointain. Elle revient en France chaque été pour voir sa famille. C'était pour bientôt. Edith est partagée entre sa joie de maman : retrouver sa fille et le souvenir des « retrouvailles » des dernières années, qui s'étaient assez mal passées. Elle redoute que ce soit le cas cette fois-ci encore. Le jeu de rôle se fait et, à ma grande surprise, dans le choix de mouvements tout à fait cohérent pour moi, se glisse le 8 de l'alphabet...

Alors là, mon hémisphère gauche ne comprend pas, s'interroge... mais l'hémisphère droit arrive à la rescousse pour calmer le jeu et proposer de vivre l'expérience... on verra bien après tout ! Comme je dis souvent : « Attention, dans la vie, on n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise »...

Je dois vous dire que Edith connaît très bien les mouvements de Brain Gym, et a même suivi les stages avancés. Mais bien sûr, comme pour tout

un chacun, sous stress c'est une autre histoire. Alors j'observe Edith qui s'applique à la réalisation de l'exercice. Elle est du côté α , tout va bien, je me demande encore ce que cet exercice vient faire là...



Puis elle passe à l'espace β , et là c'est une autre histoire !!! Sur cet objectif de retrouvailles avec sa fille, Edith n'arrive absolument à entrer dans l'espace β . Elle reste bloquée sur la barre du β , au milieu du ∞ . Et là, dans cet effort intense pour passer de l'autre côté, Edith devient rouge de confusion, les émotions remontent... on appelle à la rescousse points positifs, boire de l'eau et respiration ventrale, mais c'est long, c'est long, Edith ne se sent pas bien du tout... on ouvre la fenêtre... Et moi, tout en lui tenant les points positifs (elle s'est mise en posture de contacts croisés) je me demande ce que c'est que tout ce binz. Je respire profondément aussi pour l'accompagner... Et là, tout d'un coup, je comprends !!! La petite ampoule s'allume et hop, la réponse arrive et je lui dis tout de go : « mais voilà pourquoi ça se passe mal quand elle vient, vous êtes toutes les 2 sur le même territoire, vous vous marchez dessus, et le territoire c'est vital, ce n'est plus le temps de la fusion !!! » L'expression de Edith change... elle comprend elle aussi, ça sonne juste. Elle respire laisse l'information s'intégrer, boit encore de l'eau. La coloration rouge vif de ses pommettes diminue... on va pouvoir continuer, maintenant dans une autre conscience. (Sa fille est l'aînée, son 1^{er} ... peut-être pas toujours facile la séparation ???)

Du coup, sur l'exercice spécifiquement, la phrase

a changé elle devient : « je suis légitime sur mon territoire, j'occupe ma juste place » pour le territoire α . Puis : « ma fille est légitime sur son territoire, elle occupe sa juste place » pour le territoire β .

J'aime bien faire à la fin un α suivi d'un β , pour qu'ils se retrouvent, se côtoient, se relient et même flirtent ensemble sur la ligne médiane du ∞ ... A ce stade de finalisation de l'exercice, la phrase est de venue : « ma fille et moi occupons chacune notre juste place ». Et hop, c'était réglé. Du coup l'objectif de départ (se retrouver avec sa fille) était parfaitement équilibré. Le jeu de rôle refait en 2^{ème} partie a été superbe ! Et bien sûr elles ont passé un très bel été ensemble, chacune à sa juste place dans une belle relation !

Si chacun reprend sa juste place, le cerveau reptilien n'a plus à se battre pour faire respecter ou défendre son territoire vital. On peut se mettre enfin en relation en toute quiétude.

Combien de guerres ce processus peut-il expliquer ???

Cela reprend au final l'usage des lettres que cet exercice replace de manière juste, chacune sur son territoire. Elles peuvent être ensemble (reliées), mais chacune à sa juste place.

L'histoire de Edith se déroule au niveau humain de la relation. C'est un autre niveau d'expérimentation, pour un même processus. C'est ce que cette expérience m'a enseignée, je ne l'avais pas compris avant et je suppose qu'elle doit faire écho pour nombre d'entre vous.

En Brain Gym au quotidien, nous utilisons plutôt

les mouvements dans leur symbolique dans la Vie. Le corps est si parlant... Voir et sentir tout ce que ça nous permet de résoudre à ce niveau là.

Et il y a peu de temps encore, lors de mon dernier stage, une personne ne semblait pas du tout à l'aise dans l'apprentissage, sans objectif, du ∞ de l' α - β . Je m'approche d'elle et lui demande si ça lui parles problématiques de territoire, de place, de reconnaissance, de légitimité... Et là bingo, elle connaît par cœur. Je lui demande donc de réaliser l'exercice (très doucement en respirant profondément) sur l'objectif « Je suis légitime, je suis à ma juste place »... Je reste près d'elle, et la guide le cas échéant) Toute une intégration...

En tout cas le lendemain elle avait une belle présence dans le regard qui lui était nouvelle...

Ceci est un témoignage sur ma manière d'utiliser le ∞ de l' α - β , telle qu'elle m'a été « enseignée par la Vie ». Ce n'est pas une vérité absolue, c'est juste mon expérience et celle des personnes à qui je l'ai transmise, un partage...

... En attendant le grand plaisir de lire les vôtres. Le Brain Gym est une matière vivante qui a besoin de nos expériences pour être nourrie... alors partageons, car chacun a son regard, sa lumière, son expérience qui ne peut que nous enrichir tous.

Bonne fêtes de fin d'année à tous et faisons que ce journal continue à porter la Vivance du Brain Gym. Cela dépend de chacun d'entre nous... c'est plutôt une bonne nouvelle...

LIVRE DE CHEVET

Les 3 émotions qui guérissent [Broché]

[Emmanuel Pascal](#) (Auteur), [David O'Hare](#) (Préface)

Ed. Thierry Souccar

Prix : 13,50€ ttc

La science a récemment identifié trois émotions et sentiments guérisseurs du corps et de l'âme : la gratitude, l'amour et la foi. Connus des traditions spirituelles, ils améliorent la santé et nous rendent heureux. Or ces émotions et sentiments ne sont pas réservés à quelques moments ou personnes privilégiés. Ils peuvent être cultivés. Emmanuel Pascal nous dit comment les faire grandir jusqu'à ce qu'ils occupent la place principale - voire toute la place - dans notre esprit et notre corps. Ce livre propose de s'exercer à la cohérence cardiaque, pratique ancienne et facile pour un bénéfice quotidien...



Ton bien-être !

Pour être bien, libère-toi des tensions qui parasitent ton physique et ton mental. Sois à l'écoute de ton corps et apprends à te connaître, tu pourras ainsi repérer ce qui ne tourne pas rond et y remédier plus facilement.

Gérer ton stress, être zen et détendu est le meilleur moyen pour augmenter ta confiance en toi. Cela t'aide aussi à te concentrer, améliore ta mémoire et te permet d'avoir des mouvements plus fluides.

Il existe un tas de techniques pour se détendre : le contrôle de la respiration, les étirements corporels et le Brain Gym en sont des exemples. Voici quelques exercices à pratiquer seul ou avec ta Chaine.



Le bâillement

Pose tes doigts dans les creux qui se forment à la base des oreilles lorsque tu ouvres la bouche. Masse l'articulation. Tu as tout à coup envie de bâiller? Ne te retiens pas. C'est un réflexe naturel qui favorise l'apport d'énergie et de sang dans le cerveau. Il supprime également les tensions dans la tête et les mâchoires.

Cet exercice améliore la lecture à voix haute, l'écriture créative, la prise de parole en public, le chant et la musique.

Le grand huit

Place ton pouce gauche devant toi à distance de lecture. Effectue des huit couchés en partant du centre et en montant pour former la première boucle. Dessine au moins 3 huit de suite en suivant ton pouce des yeux. Répète ensuite avec l'autre main ; puis les deux mains ensemble, pouces superposés.

Cet exercice améliore la souplesse des muscles oculaires et la vision périphérique. Il décontracte les yeux, le cou et les épaules. Il est très efficace si tu as tendance à sauter des lignes lorsque tu lis.



Le nouveau thème d'année est arrivé!

Feel good! Feel Guide!



Chaque année, le Mouvement te propose un thème d'année. C'est l'occasion pour nous, les Guides, de mettre en valeur un objectif pédagogique durant 12 mois. Ce thème a pour mission de développer vos connaissances à toi et ton groupe, d'élargir vos horizons et de vous proposer un tas d'activités portant sur une dimension en particulier. C'est une façon de dire « le guidisme, c'est aussi cela ».

Rue de la paix, Les Jeux Olympiques, Univers'elle, Cap Guides sont les thèmes des années précédentes. Chacun d'entre eux a mis à l'honneur des valeurs centrales pour les GCB, des valeurs essentielles pour grandir en CRACS.

Cette année, c'est ton bien-être que nous avons décidé de mettre en avant avec le thème « Feel good! Feel Guide! ». Car il est essentiel de se sentir bien dans sa peau et être épanoui au sein de son groupe.

Ces quelques pages te fournissent des idées sympas pour vivre le thème d'année en Chaine et (ré)apprendre à être bien dans tes baskets et bien avec ton foulard ! Cela passe par ton bien-être de manière générale, ton alimentation, le sport et ta santé. Quatre éléments essentiels à maîtriser pour adopter la Feel good attitude! Cette année, mets tout en œuvre pour le sentir au top !



Les adresses

FRANCE

03310 VILLEBRET, 72 chemin des Sagnes : ROSSIGNAUD Yolande yolande-rossignaud(chez)aliceadsl.fr
04140 SEYNE LES ALPES, Chantemerle : Nathalie ESCOFFIER, 06 16 79 09 18, escoffier.nathalie@gmail.com
071 50 SALAVAS, Le Deves : COURANT Sylvie 06 82 67 42 17 s.courant(chez)wanadoo.fr
11200 FABREZAN, 3 place Charles Cros, MAINCENT Violaine, 06 81 76 84 02, violaine.maincent@gmail.com, Consultations à Narbonne
14000 CAEN, 7 avenue de Tourville, LABOULAIS Corinne, 06 08 62 24 82, colaboulais(chez)free.fr
14000 CAEN, 62 rue Pierre de Coubertin, FRIMAUDEAU Julia, 06 23 26 21 66, <http://sitedejulia.com>
14000 CAEN, 62 rue Pierre de Coubertin, LANDON Paul 02 31 53 60 12 cfpa(chez)mouvements.org
<http://www.mouvements.org>
14130 PONT L'EVEQUE, 10 rue de Beaumont : VINCENT-ROUSSELOT MIREILLE, 06 73 39 19 23 roussetlotvincent(chez)wanadoo.fr
14210 NOYERS BOCAGE, 3 rue des Grands Champs : LABOULAIS Corinne colaboulais(chez)free.fr 06 08 62 24 82
14370 CHICHEBOVILLE, 215, rue Eole : Christelle DUYCK, vinc.duyck@wanadoo.fr, 06 65 73 51 44
17000 LA ROCHELLE, 15 rue des Gentilshommes, TAILLE Anne-Marie, 06 70 52 87 38 www.annemarietaille.fr
21000 DIJON, 2 allée des Jardiniers, Marie-Louise TAABLE, 06 79 10 05 59 www.emotions-harmonie-mouvements.fr
30900 NIMES, 10 rue Proudhon : Marie Claude VIGNE, 06 87 37 80 63, vigne.mc@gmail.com et coherences.asso@gmail.com
31600 MURET, 2 chaussée de Louge : LEBASQUE Mireille 06 62 80 53 24 mireillelebasque(chez)orange.fr www.ecole-mireille-lebasque.com
34270 LES MATELLES, 16 rue du Banastou, Rés les Champs de l'Air, Appart 1 : POUVATCHY Françoise, 06.86.64.85.00, pouvatchyfrancoise@gmail.com
38100 GRENOBLE, 5 rue Marcel Peretto : SAVORNIN Fabienne 04 76 87 71 81 fsavornin(chez)free.fr
41000 BLOIS, 72 rue des Chaldans, GOBILLOT Fabienne, 06 73 51 73 18 - 02 54 56 14 00
42000 SAINT ETIENNE, 87 cours Fauriel: KARSENTI Olivia 06 27 46 07 48 ovca80(chez)hotmail.com
44000 NANTES, 155 Rue Paul Bellamy: IMARI Céline 02 51 70 04 32 celine.imari(chez)gmail.com BG
44230 SAINT SEBASTIEN SUR LOIRE, 10 rue Maurice Daniel : DECOSTANZI Catherine, 06 30 75 20 09, katrine@katrine.fr <http://www.katrine.fr>
44300 NANTES, 58 rue Alfred de Vigny : MEIGNEN Xavier 02 28 08 00 08 xaviermeignen(chez)ecapnantes.fr
<http://www.ecapnantes.fr>
44300 NANTES, 58 rue Alfred de Vigny : MEIGNEN Christophe 06 06 77 37 15 christophemeignen(chez)ecapnantes.fr
<http://www.ecapnantes.fr>
44100 NANTES, 29 rue de la Maison Blanche : VAUGEOIS Christelle 02 40 76 02 65 christellevaugois(chez)yahoo.fr
<http://www.kinesiole44.com>
44310 ST PHILBERT DE GRAND LIEU, 5 Rue Plaisance : IMARI Céline 02 51 70 04 32 celine.imari(chez)gmail.com
www.bougerpourapprendre.over-blog.com
44240 LA CHAPELLE SUR ERDRE, 17 rue Mendes France : GUINEL Dominique 02 40 93 04 75,

Vous trouverez ci-dessous une liste de accompagnants utilisant l'approche Brain Gym.

Toutes les personnes de cette liste :

Ont la formation minimum requise pour travailler en individuel (consultants)

Sont légalement déclarées (URSSAF...).

Ont signé un code de déontologie.

Adhèrent à l'association Brain Gym France.

Suivent une formation continue.

La plupart des consultants de cette liste sont également instructeurs en Brain Gym, contactez-les si vous souhaitez suivre des cours, ou visitez notre site internet régulièrement mis à jour. Attention, certaines personnes ou organismes de formation NON PRÉSENTS SUR CETTE LISTE proposent des cours non valides (dans certains cas n'ayant de Brain Gym que le nom !).

doma.guinel(chez)wanadoo.fr
44700 ORVAULT , 11 rue Dalton : FOUASSIER Monique 02 40 63 55 95 mfouassier(chez)wanadoo.fr
45100 ORLEANS, 19bis rue des montées : NANCY Sophie, 02 38 88 08 57 et 06 78 01 08 91, sr4nancy@gmail.com, www.sophienancy.fr
49080 BOUCHEMAINE, 2 route de la Pommeraye : GUYON CASTAN Nadine 02 41 77 13 78 nadine.guyoncastan(chez)free.fr, <http://traces-de-vie.comuv.com>
49000 ANGERS, 22 Rue du Petit Launay : ROYE Nathalie 07.86.50.09.84 / 09 66 98 00 26 / nath.roye@gmail.com / lemouvementcestlavie.fr
49130 LES PONTS DE CE, 10 rue des Poinsettias : Laurence GUILLOT, 06 07 36 97 34, laurence@equilibre-essentiel.com / equilibre-essentiel.com
50120 EQUEURDREVILLE (CHERBOURG), 4 rue des Flots : FAUQUEUX Hélène 06 89 06 16 36 hfauqueux(chez)yahoo.fr, atelierswakame@yahoo.fr
50310 MONTEBOURG, 22 Place St Jacques, BISSON Marie, 06 59 04 36 29 mariebg(chez)neuf.fr
53100 MAYENNE, 83 rue E. Manet, Katy HETEAU, 06.08.14.16.86, dialogue-harmonie@orange.fr
54000 NANCY , 26 rue Grandville: BATAILLE Brigitte 06 87 51 14 88 brigitte.bataille3(chez)wanadoo.fr
56580 CREDIN, La buzardière : COUDE Danièle 06 87 23 06 25
59134 HERLIES, 24 rue Forte : NOENS Thierry 06 33 12 58 12 thierry.noens@gmail.com, <https://sites.google.com/site/tnkinesio>, www.sankyogo.net
59140 DUNKERQUE , 56 rue du 110e RI : MARTIN Marie-Paule 03 28 59 17 08 mariep.martin(chez)laposte.net
59890 QUESNOY sur DEULE 21 Rue Léonard de Vinci: PASTOR Geneviève 03 20 15 04 60 genevieve.pastor(chez)voila.fr <http://www.kinesiole-gp.com>
61100 FLERS , 64 rue A Lecornu : LANDRY Colette 02 33 65 21 26 colette.landry(chez)laposte.net
68120 PFASTATT, 8 rue de la Paix : BAUER Jean-Luc, 06 62 26 13 05 kinesiolebauer(chez)yahoo.fr
<http://kinesiolebauer.free.fr/>
72130 ST LEONARD DES BOIS, Les Buissons : JANIN françoise 06 71 92 18 26 ou 02 43 34 58 50 françoise.janin2(chez)wanadoo.fr
75007 PARIS, 63 bd des Invalides, BALDWIN April, 06.14.29.19.45 , abbrainngym@gmail.com
75008 PARIS, 31 rue de la Boétie : DE LARDEMELLE Aysseline, aysseline.delardemelle(chez)gmail.com, 06 10 26 11 80, www.evolutude.com
75008 PARIS, 23 rue Clapeyron (chez M. MONNIER): NANCY Sophie, 06 78 01 08 91, sr4nancy@gmail.com, www.sophienancy.fr

75009 PARIS, 69 rue St Lazare, CANU Agnès, 06 68 02 22 43, agnes.canu@chezjgmail.com
<http://reflexesarchaiques-sourcedumouvement.over-blog.com/>
75009 PARIS 10 rue Buffault : LECUT Claire 06 76 36 59 06
claire.lecut(chez)free.fr. <http://www.mouvement-et-apprentissage.net>
75012 PARIS, 97 avenue du Général Michel Bizot,
FRIMAUDEAU Julia, 06 23 26 21 66, <http://sitedejulia.com>
76240 LE MESNIL ESNARD Penn Men, chemin des pérêts :
PELLERIN Chantal, 06 80 52 19 52,
pellerin.chantal@hotmail.fr
76800 SAINT ETIENNE DU ROUVRAY, 39 rue des Fusillés:
CORONEL Marie-Dominique 02 35 64 27 54 Télécopie 02 32
91 25 47 <http://www.braingyminfo.com>
78100 SAINT GERMAIN EN LAYE, 5 av du Professeur Roux,
COURQUIN Florence 01 39 16 50 30
florence.courquin(chez)gmail.com
78100 SAINT GERMAIN EN LAYE, 5 av du Professeur Roux,
COURQUIN Jean-Stéphane 01 39 58 83 97 - 06 08 55 73 18
js.courquin(chez)gmail.com www.ecolodo.fr
78100 SAINT GERMAIN EN LAYE, 27 rue Saint Pierre :
GIRAULT Viviane Association Mouvements Equilibre
Mémoire, 06 25 51 31 93, [vivianegirault\(chez\)orange.fr](mailto:vivianegirault(chez)orange.fr)
78180 MONTIGNY LE BRETONNEUX, 1 rue Urbain de
Verrier: GRASSI Catherine 06 61 42 19 03
cath7804@gmail.com
78280 GUYANCOURT, 64/66 Rue Eugène Viollet Leduc,
Cabinet Medical de l'Europe: HOERMANN Isabelle 06 62 47
81 79 isabelle.hoermann(chez)wanadoo.fr
78330 FONTENAY LE FLEURY, Espace Chrysalide, 3 Av. de
la République, CANU Agnès, 06 68 02 22 43,
agnes.canu(chez)gmail.com <http://reflexesarchaiques-sourcedumouvement.over-blog.com/>
78450 VILLEPREUX, 27 avenue Bois Bataille, FRANCELIN
Dominique 01 34 62 27 68 ou 06 60 85 46 33
[dfrancelin\(chez\)free.fr](mailto:dfrancelin(chez)free.fr)
83136 FORCALQUEIRET, 8 avenue de la Libération,
Nathalie ESCOFFIER, 06 16 79 09 18,
escoffier.nathalie@gmail.com
83340 CABASSE, Hameau de Saint Pastour : STEIGER
Adeline 06 83 10 73 04 [adeline.steiger\(chez\)yahoo.fr](mailto:adeline.steiger(chez)yahoo.fr)
84460 CHEVAL BLANC, 41 chemin du Bas Cabedan:
LAGIER LIBERATO Elise 04 90 71 58 51 ou 06 13 78 19 68
eliselagier84@orange.fr
84570 MORMOIRON Route de Bedoin: DESAPHY Sophie 06
73 95 80 53 [activaperformance\(chez\)orange.fr](mailto:activaperformance(chez)orange.fr)
86280 SAINT BENOIT, 3 Chemin de la Mérigotte : MATTEI
Marie, 06 51 03 08 64, [mattei.marie\(chez\)wanadoo.fr](mailto:mattei.marie(chez)wanadoo.fr), rmt-france-rhythmic-movement-training.com,
www.123siteweb.fr/lasanteparlemouvement
86600 JAZENEUIL, 14 Cité La Vigne, L'Elan des Sources,
SIROT Marie-Christine 05 49 53 57 14 ou 06 67 82 29 01
[elandessources\(chez\)sfr.fr](mailto:elandessources(chez)sfr.fr)
89000 AUXERRE, 39 avenue Jean Jaurès : TAABLE Marie-
Louise 03 86 49 07 02 - 06 79 10 05 59 [\[harmonie-mouvements.fr\]\(http://harmonie-mouvements.fr\)
89200 AVALLON, 18 route de Chassigny : LALOË Anne-
Sophie, 06 06 43 12 42, \[aslaloe@gmail.com\]\(mailto:aslaloe@gmail.com\)
91840 SOISY SUR ECOLE, 6 Grande Rue, CANU Agnès, 06
68 02 22 43 agnes.canu\(chez\)gmail.com
<http://reflexesarchaiques-sourcedumouvement.over-blog.com/>
92350 LE PLESSIS ROBINSON, 4 rue du moulin Fidel :
MAIREAUX Anne amaireaux\(chez\)gmail.com, 06 73 56 24 85
94140 ALFORTVILLE, 61 rue Véron, COLLIN Nathalie 06 12
70 33 32 \[ncb.psychomot@gmail.com\]\(mailto:ncb.psychomot@gmail.com\)
95450 US, 17 rue de la Liberation : LECUT Claire 06 76 36 59
06 claire.lecut\(chez\)free.fr. <http://www.mouvement-et-apprentissage.net>
97150 ST MARTIN, Chantier Geminga, Route de Sandy
Ground : LASSINOT Hélène, 06 90 74 58 00,
\[h.lassinot@laposte.net\]\(mailto:h.lassinot@laposte.net\)](http://www.emotions-</p></div><div data-bbox=)

BELGIQUE www.braingymbelgium.be

6820 FLORENVILLE, Les Petites Fromentières 5 : Muriel
VRANCKX, 0032 494 12 55 77 ou 0032 61 32 03 31,
muriel.vranckx@gmail.com

CANADA

SAINT ANDRE AVELLIN JOV IWO 22 Rue Principale:
DUGAS Michel 819-983-8221 [mich.dugas\(chez\)GMAIL.COM](mailto:mich.dugas(chez)GMAIL.COM)
<http://www.plaisir-dapprendre.ca>

ITALIE <http://www.braingymitalia.org>

22063 CANTU' (COMO), Via Carlo Arnaboldi 1 :
PARAMENTO Maria Elena, 39 33 98 36 58 40,
mariaelena.prm@libero.it
95124 CATANIA, Largo Paisiello, 5 : MESSINEO Iole, 39 34
74 00 46 60, iolmessineo@yahoo.it

SUISSE

1232 CONFIGNON, 77 rue Edouard Vallet : MARBACH
Séverine, Equilibre Formation SARL, 00 41 79 215.25.71,
severine.marbach@bluewin.ch, www.equilibre-formation.ch
3770 ZWEISIMMEN "Wart" Reichensteinstrasse 15: LUDI-
ROD Francine, 0041 33 72 206 19, [ludi-wart\(chez\)bluewin.ch](mailto:ludi-wart(chez)bluewin.ch)
6992 VERNATE, Res:Altamira, via Cantonale 8 : POGGI
Patrizia, 41 79 600 92 38, patty.kine@bluewin.ch